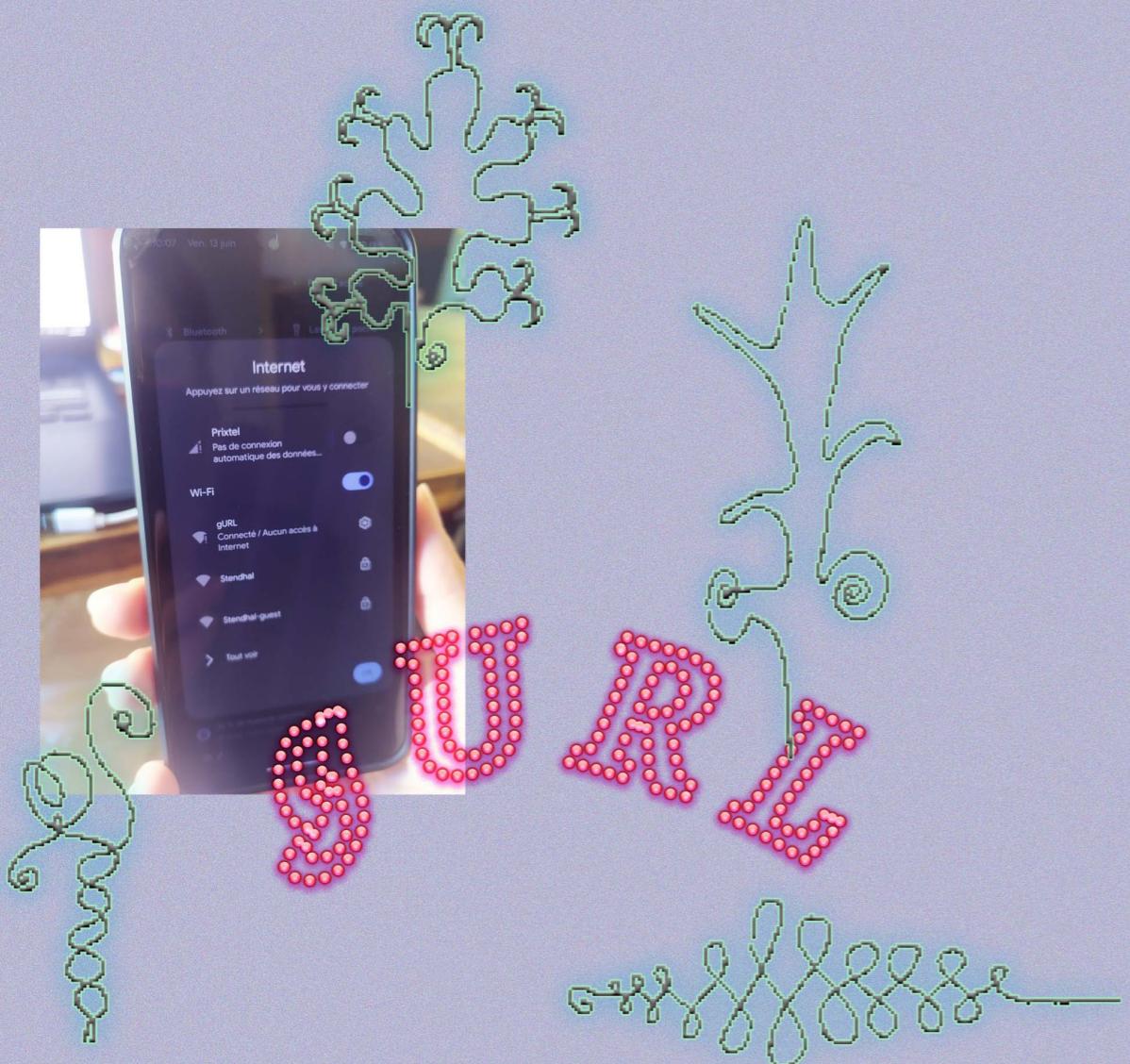


gURL

Un internet spéculatif, local et féministe,
pour imaginer d'autres récits du réseau.

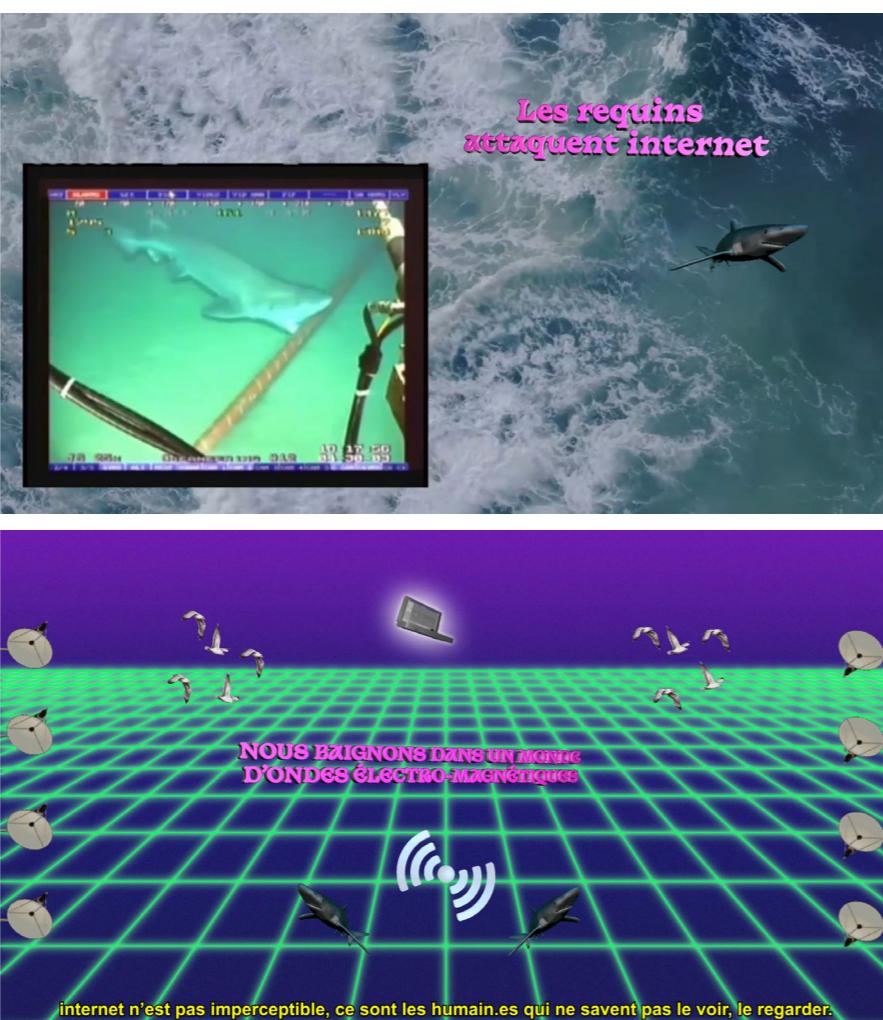


Eléonore Sense
06.26.16.92.63
eleonore.sense@protonmail.com
<https://eleonore-sense.github.io/bonjour/>

note d'intention

Nos vies numériques sont aujourd’hui structurées par des infrastructures centralisées, extractives et surveillantes. Face à cette logique, la création de réseaux locaux, autonomes et déconnectés devient une réponse politique. Il s’agit de penser les technologies non plus comme des systèmes imposés et dominants, mais comme des outils à reconfigurer à notre échelle, pour nos usages.

Le projet gURL est un réseau Wi-Fi féministe, local et dé-centralisé, composé de trois bornes hors ligne qui émettent chacune sur un périmètre très restreint de quelques mètres. Il ne cherche pas à simuler l’internet global, mais de fabriquer une version parallèle, bricolée, située et accueillante, un espace d’échanges et de transmission hors des logiques habituelles de surveillance, de performance et de visibilité.



lien vers la vidéo de recherche [Les requins attaquent internet](#)
<https://vimeo.com/943721599>

Depuis ses origines, le numérique est traversé par des enjeux politiques et sociaux profonds, en particulier autour de la question des infrastructures. Loin d’être neutres, ces systèmes techniques reflètent des rapports de pouvoir et des modes d’organisation qui favorisent les logiques capitalistes, centralisées et exclusives.

Le projet gURL cherche à s’inscrire dans une tradition féministe qui revendique la création d’infrastructures alternatives : des espaces matériels et immatériels conçus pour soutenir des formes de vie, de savoirs et d’entraide souvent marginalisées. Par son réseau local, autonome et déconnecté, gURL invite à imaginer un internet alternatif et parfois fictif, comme un espace d’expérimentation utopique et spéculative.

Les ondes électromagnétiques, invisibles et omniprésentes dans nos communications, sont mises en avant dans l’installation par l’ouverture des dispositifs électroniques mis en place (cartes électroniques visibles, élément électronique rudimentaire, antennes en cuivre). Elle propose un contre-pied aux systèmes numériques fermés et opaques, en permettant à chacun·e de comprendre, manipuler et s’approprier les infrastructures.

Le signal de chaque borne est volontairement limité à une portée de quelques mètres, invitant les visiteur·euses à un déplacement physique pour accéder aux contenus. Cette contrainte spatiale fait de la diffusion du réseau une expérience incarnée et collective.

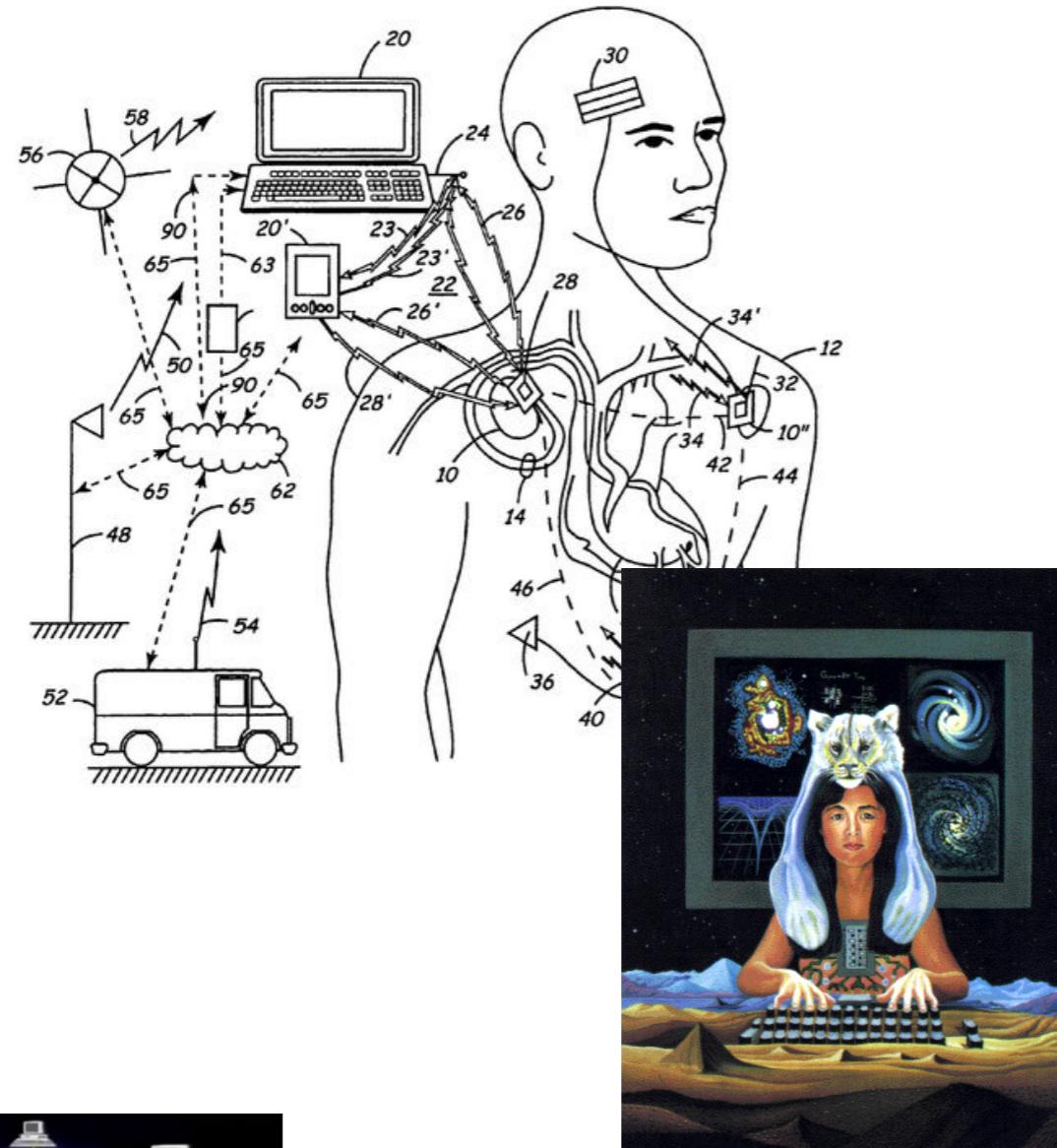
gURL explore la possibilité de réseaux autonomes imaginés depuis des marges : fragiles, situés, activables dans des contextes militants ou intimes, ils deviennent des lieux de réparation, de disparition choisie et de transmission alternative.

Dans un contexte saturé de récits technosolutionnistes dominants, le projet cherche à déployer des contre-narrations situées. Le projet s’inscrit dans une dynamique collective plus large, mêlant création vidéo, ateliers de fabrication et espaces d’écriture, pour explorer les moments d’entre-soi et les formes de sororité comme lieux de résistance, d’amitié et de rébellion.

En 2025-2026, gURL sera déployé à travers de workshops ouverts organisés avec le collectif collective, autour du thème de la pyjama party, afin de continuer à penser ces espaces d’auto-organisation et d’intimité numérique comme terrains d’expérimentation et de transformation sociale.

présentation de la forme artistique du projet

«il n'y a pas d'internet féministe sans serveurs féministes»



Dans les années 1990, lorsque internet devient plus accessible avec l'apparition des ordinateurs chez les particuliers, ses fondateurs ambitionnaient de créer une nouvelle place publique, sans corps ni statuts : un cyberespace horizontal, sans échelle, ni hiérarchie.

Cependant, le domaine du numérique est aujourd'hui tenu par un nombre très restreint d'entreprises qui sont devenues en quelques années aussi puissantes que des États. La neutralité de l'information, le contenu que l'on reçoit, les moyens d'échange, d'expression et de communication sont définis par ces dernières.

En s'y penchant d'un peu plus près, on peut facilement observer que la normalisation de ce domaine vient de ceux qui en font son unique histoire véhiculée aujourd'hui.

Or rendre le plus accessible possible à toutes un lieu pensé uniquement par un même type de profil, c'est le rendre principalement accessible à ses semblables.

Or il existe aussi d'autres espaces, d'autres narrations, d'autres structures d'accueil.

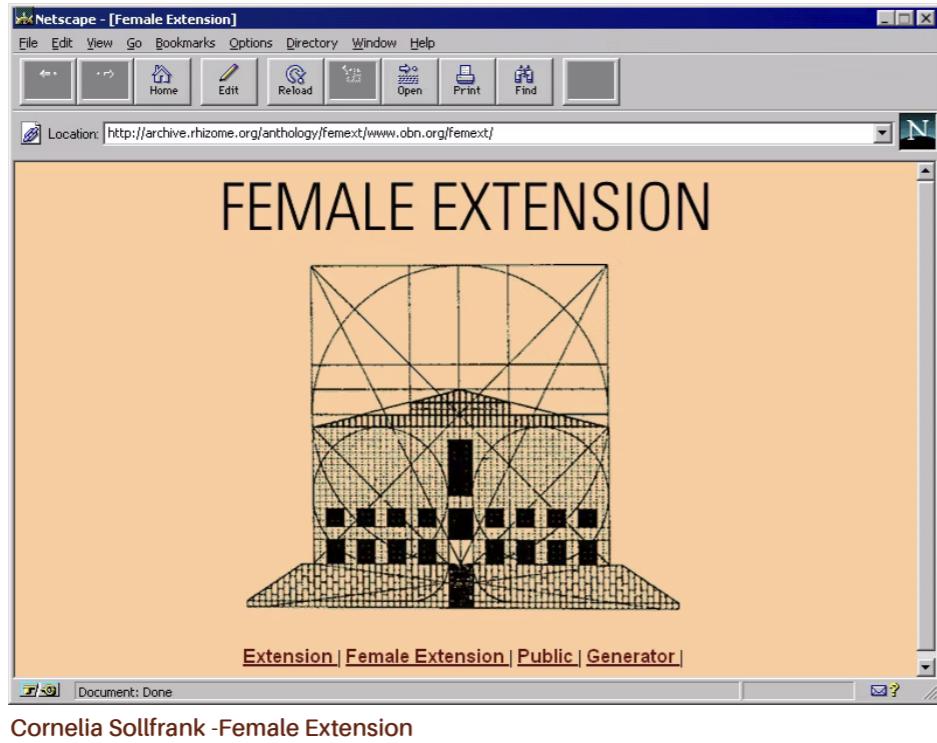
Les serveurs féministes, les réseaux en non-mixtes, bricolés, hébergés depuis des lieux choisis, incarnent des réponses concrètes à cette domination. Non pas pour s'exposer ou s'aligner, mais pour partager, préserver, transmettre autrement.

Le réseau gURL s'inscrit dans une tradition féministe de fabrication d'infrastructures choisies. À travers la mise en place d'un système fermé et décentralisé, qui prend la forme de 3 bornes wifi hors ligne qui émettent dans un périmètre très restreint (quelques mètres).

Les visiteuses accèdent au réseau via leur téléphone en se connectant à la borne wifi gURL ou via une tablette laissée à disposition sur place. Il propose un espace de partage, de soin et de circulation de savoirs, affranchi des logiques de performance, de visibilité et de surveillance.

présentation de la forme artistique du projet

connecté / aucun accès à internet



En 1997, l'artiste [Cornelia Sollfrank](#) crée [Female Extension](#) dans lequelle elle génère des centaines de fausses artistes pour pirater un concours d'art numérique. Par ce geste, elle pointe l'invisibilisation systémique des femmes dans les récits technologiques — et la nécessité d'en inventer de nouveaux.

Dans cette lignée, le projet [gURL](#) met en place un faux internet féministe, accessible uniquement via trois bornes Wi-Fi locales. Elles ne connectent pas au web mondial, mais ouvrent un réseau narratif parallèle, bricolé, décalé.

borne 1: Internet alternatif spéculatif

Une interface de navigation simulée propose des sites imaginaires — extraits d'un web qui aurait évolué sous d'autres logiques. On y explore, par exemple, une encyclopédie qui ne repose pas sur la neutralité wikipédienne basée sur la notoriété mais sur la transmission située de savoirs subjectifs, incarnés, parfois marginaux.

borne 2: Archives minorées

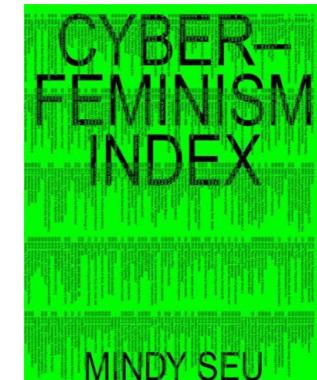
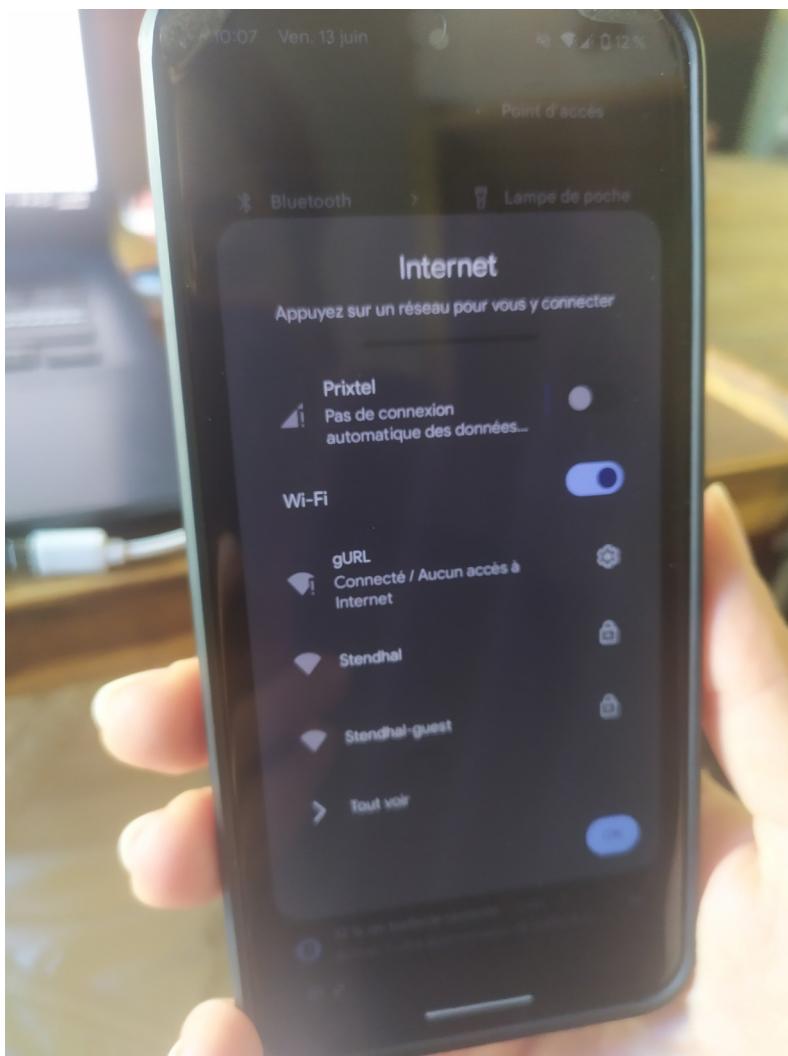
Une sélection de textes, œuvres, fragments audio et visuels liés aux histoires oubliées ou marginalisées du cyberféminisme, des tactiques de résistance numériques et des luttes décentralisées. Des documents parfois réels, parfois recomposés, où la fiction sert à combler les trous de l'Histoire officielle.

borne 3 : Zone d'écriture collective

Une plateforme ouverte, activée en workshop, où les participantes peuvent déposer récits, pratiques, micro-manifestes ou manuels d'autodéfense numérique. Ce contenu évolue dans le temps, formant une mémoire vivante des rencontres.

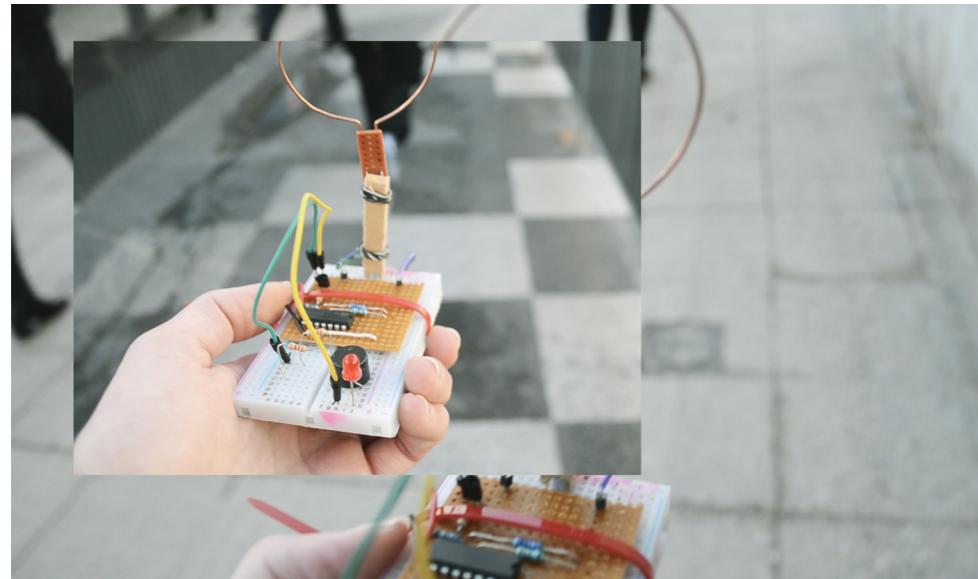
Ce réseau fictionnel n'a pas vocation à simuler un service, mais à rejouer les formes de circulation de l'information. Il est une invitation à se demander ce que pourrait être un réseau réellement pluraliste, situé, féministe — et ce qu'il nous reste à inventer pour le faire exister.

Encore à l'état d'intention, il est à affiner dans son contenu et son dessin pour être pratiqué au cours d'une exposition.



présentation de la forme artistique du projet

sortir de la boîte noire: réappropriation des champs électromagnétiques



«Si nous ne pouvons pas le comprendre, nous ne pouvons pas le réparer, en prendre soin ou nous l'approprier véritablement. À quoi cela ressemblerait-il de cultiver un type de technologie plus attentionné et plus imaginatif pour nous-mêmes et pour les autres?»

Taeyoon Choi & Mélanie Hoff - Uncovering Technology

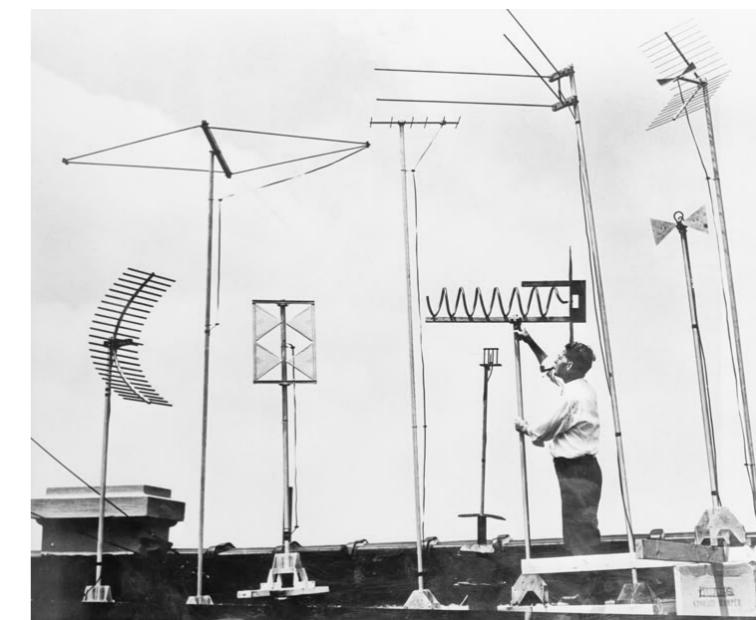
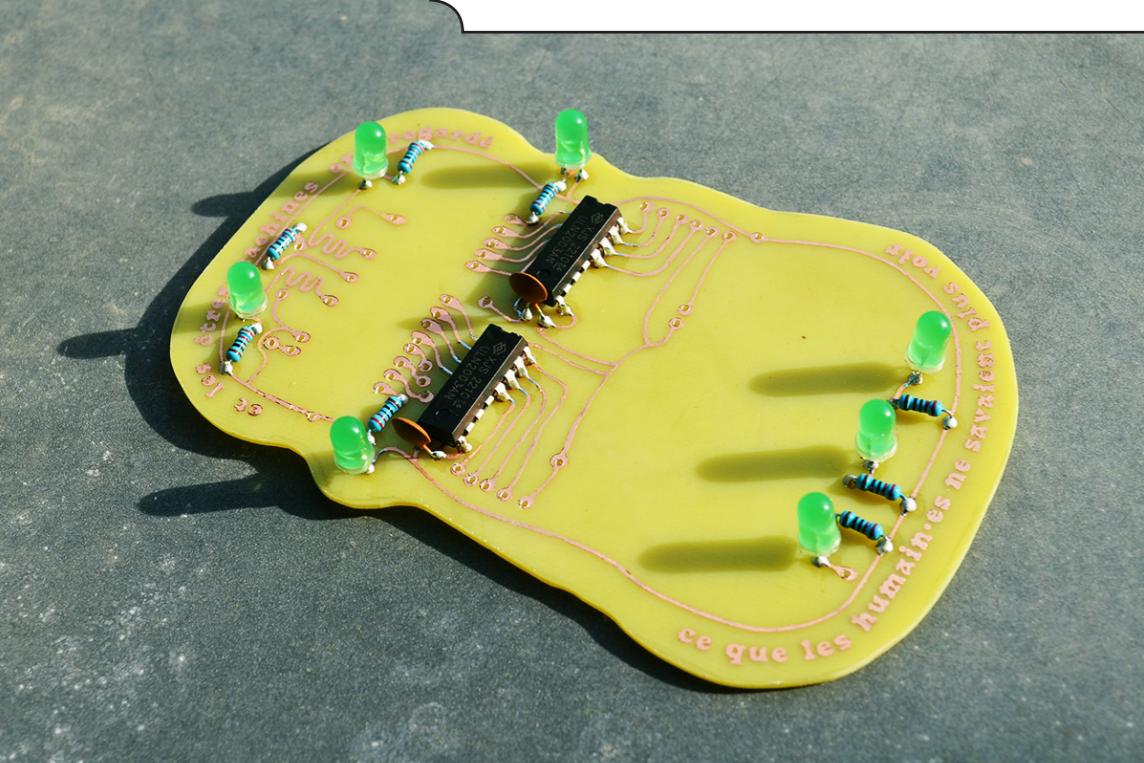
Les ondes électromagnétiques sont au cœur de toutes nos communications numériques. Invisibles, elles traversent nos corps et nos environnements sans que nous en ayons conscience.

Ce projet choisit de les rendre visibles. Il s'agit de détourner ces vecteurs d'information — habituellement contrôlés par des infrastructures opaques, industrielles et massives — pour les réinscrire dans des pratiques à échelle humaine.

À travers l'usage d'outils simples et d'électronique rudimentaire (raspberry pi, antennes en cuivre, circuits visibles), l'installation prend le contre-pied des systèmes numériques contemporains. Elle refuse les «boîtes noires» technologiques qui masquent les processus derrière des interfaces lisses et des protocoles fermés. Ici, la carte mère devient support pédagogique, surface lisible, outil d'apprentissage et d'autonomisation.

En laissant volontairement les composants apparents, manipulables, compréhensibles, l'installation incarne une volonté de réappropriation technique. Elle ouvre un champ d'exploration où le numérique n'est plus une abstraction mais une matière concrète et accessible.

Le signal de chaque micro-serveur ne porte que sur quelques mètres. Pour accéder au contenu, il faut se déplacer, entrer physiquement dans la zone de diffusion. Ce simple geste rend les ondes perceptibles, tangibles. Par la fabrication d'antennes au rayonnement volontairement très restreint, l'installation cherche à faire éprouver physiquement au visiteur l'espace porté d'un réseau ultra-local par la déambulation dans un espace restreint.



présentation de la forme artistique du projet

spiritualité technologique - de nouvelles narrations technopolitiques



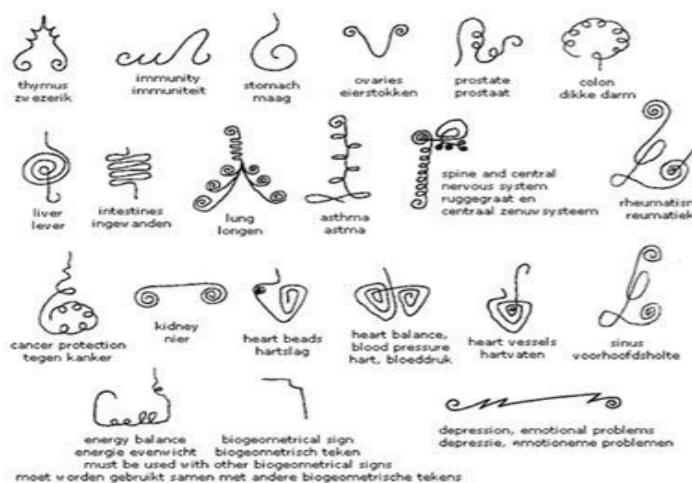
Dans un monde saturé de récits technosolutionnistes — où le progrès est dicté par les logiques de vitesse, d'optimisation et de domination — il devient nécessaire de fabriquer d'autres récits. Cette installation s'inscrit dans une volonté de déployer des contre-narrations, situées, lentes, relationnelles. Face à l'abstraction violente du tout-connecté, il s'agit ici de réanimer la technique dans des formes sensibles, symboliques, ouvertes à l'imaginaire.

Les antennes en tiges de cuivre, façonnées selon des lignes empruntées à la biogéométrie ou à des motifs issus du vivant, ne sont pas purement décoratives: elles traduisent un besoin de renouer avec des formes non linéaires, non productivistes, non hégémoniques.

Ce chapitre du projet est un appel à inventer des formes de croyance en dehors du culte techno-industriel, à habiter nos outils autrement, et à politiser les espaces que nous tissons ensemble.

«Dans nos mondes, parler des relations aux invisibles, c'est reprendre la honte et la tourner dans l'autre sens. C'est une manière de démanteler la privation des imaginaires par des narrations qui reproduisent la victoire et les valeurs de ceux qui ont toujours gagné.»

Yuna Visentin - Spiritualités radicales - éditions divergences



Zoom meetings are just modern seances



"There's someone who wants to join us."
"Elizabeth, are you there?"
"We can't hear you."
"Can you hear us?"

démarche de travail, présentation

<https://eleonore-sense.github.io/bonjour/>

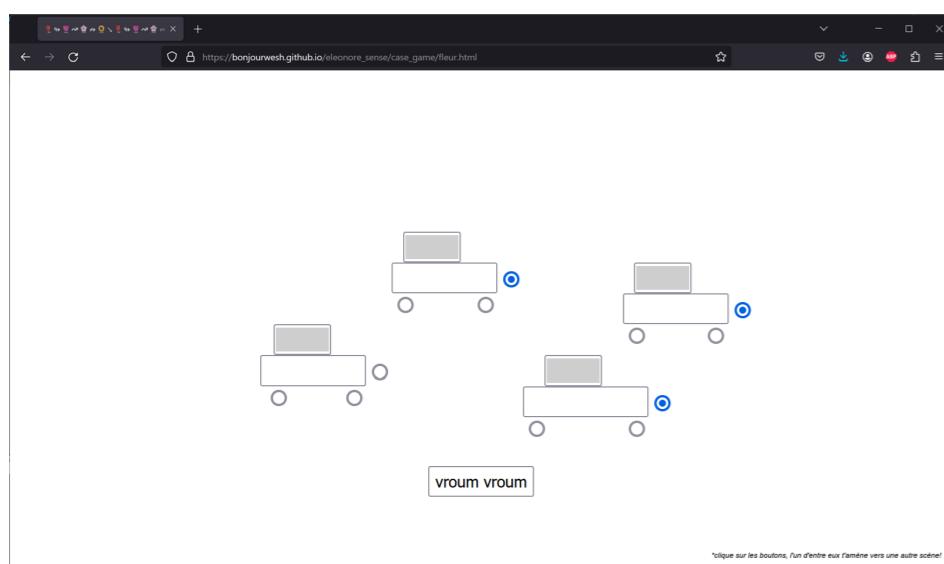
Je m'appelle Eléonore et je suis une artiste et scénographe, membre du Bureau Pilote - une association de designers, architectes et artistes implantée à Saint-Denis (93) qui développe des animations culturelles à destination des dyonisien·nes, et membre fondatrice du collectif collectif collective: un collectif pluri-disciplinaire féministe qui a pour vocation de concevoir et de mettre en œuvre collectivement des projets d'art et de design autour de la transmission et de la convivialité.

Dans mon travail, je cherche à mettre en valeur des notions oubliées, dévalorisées, méconnues. Je tente de construire des moments et des espaces qui font un pas de coté, invite à l'utopie. En partant de différents lieux, je cherche à construire des fictions, à dessiner de nouveaux imaginaires.

je cherche à décrypter l'intangible sous de multiples formes artistiques: performances, installations, contemplatives ou actives pour les spectateur·es.

La dimension narrative est une constante présente dans ma démarche de projet, comme prétexte à la rencontre, à l'échange.
Avec elle, je cherche à inviter à se raconter de nouvelles histoires en proposant des fictions et nouveaux imaginaires.

A travers mes projets, je cherche à mettre en lumière la dépossession des outils numériques et des nouvelles technologies tant dans les enjeux sociaux, sociétaux ou environnementaux qu'ils soulèvent.
Pour aborder ces questionnements et interroger les spectateur·es, j'invite à entrer dans de nouvelles histoires en proposant des fictions et nouveaux imaginaires.

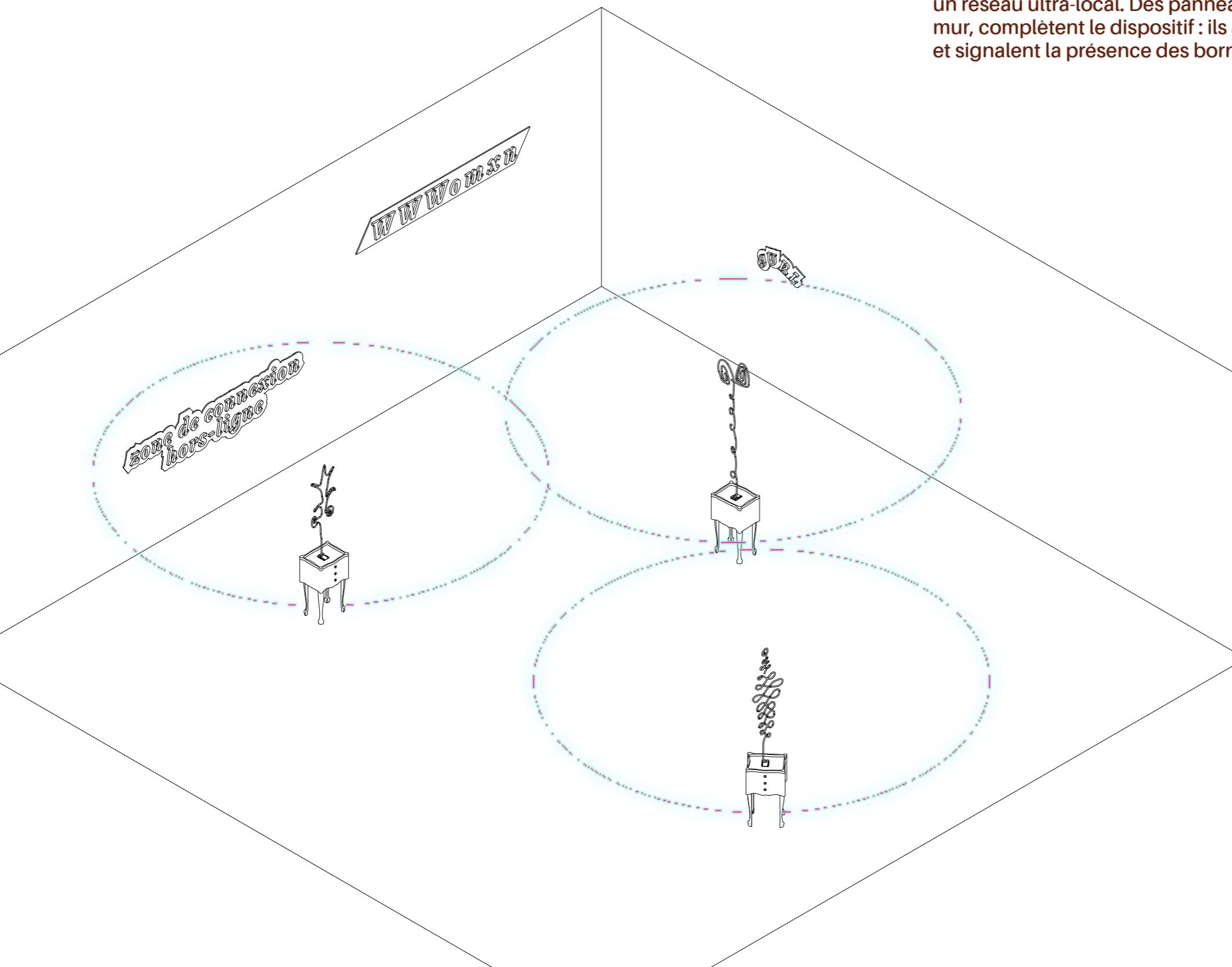


plans et schémas

vue d'ensemble

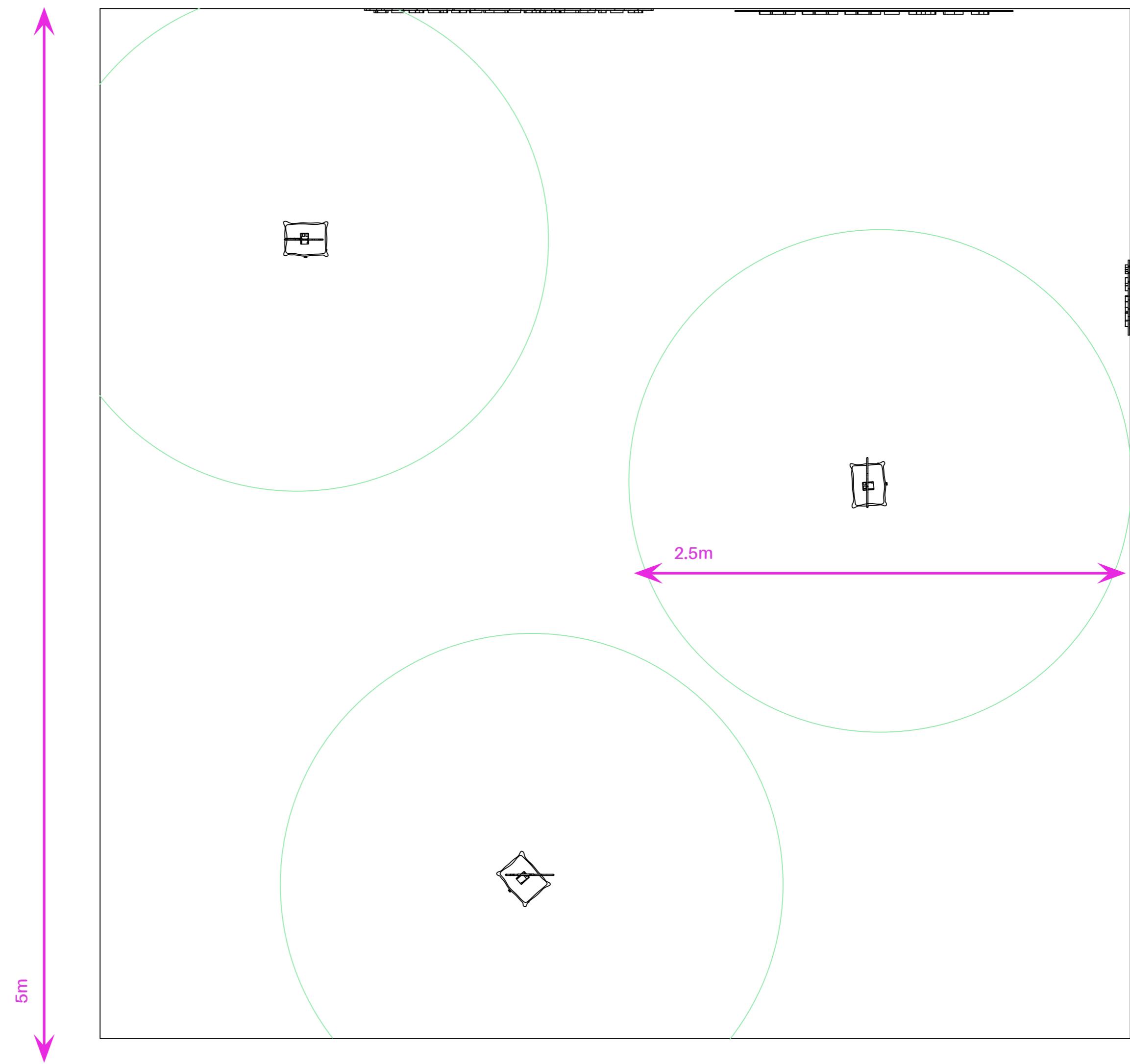
L'installation repose sur une électronique rudimentaire, légère et peu consommatrice.

Chaque borne est composée de composants simples et accessibles (type Raspberry Pi), alimentés en basse tension. Le signal Wi-Fi émis est volontairement très limité, avec une portée d'environ trois mètres, afin de créer un réseau ultra-local. Des panneaux lumineux à LED, légers et fixés au mur, complètent le dispositif : ils affichent des informations liées au réseau et signalent la présence des bornes.



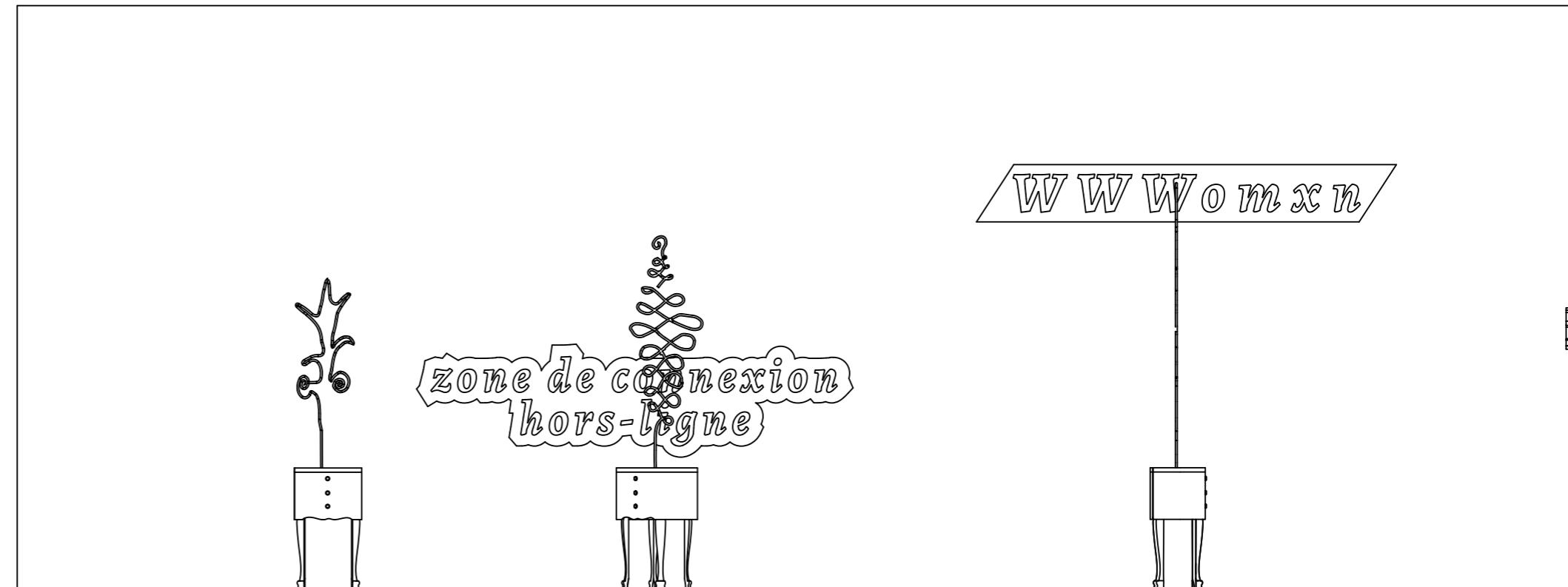
plans et schémas

vue d'ensemble



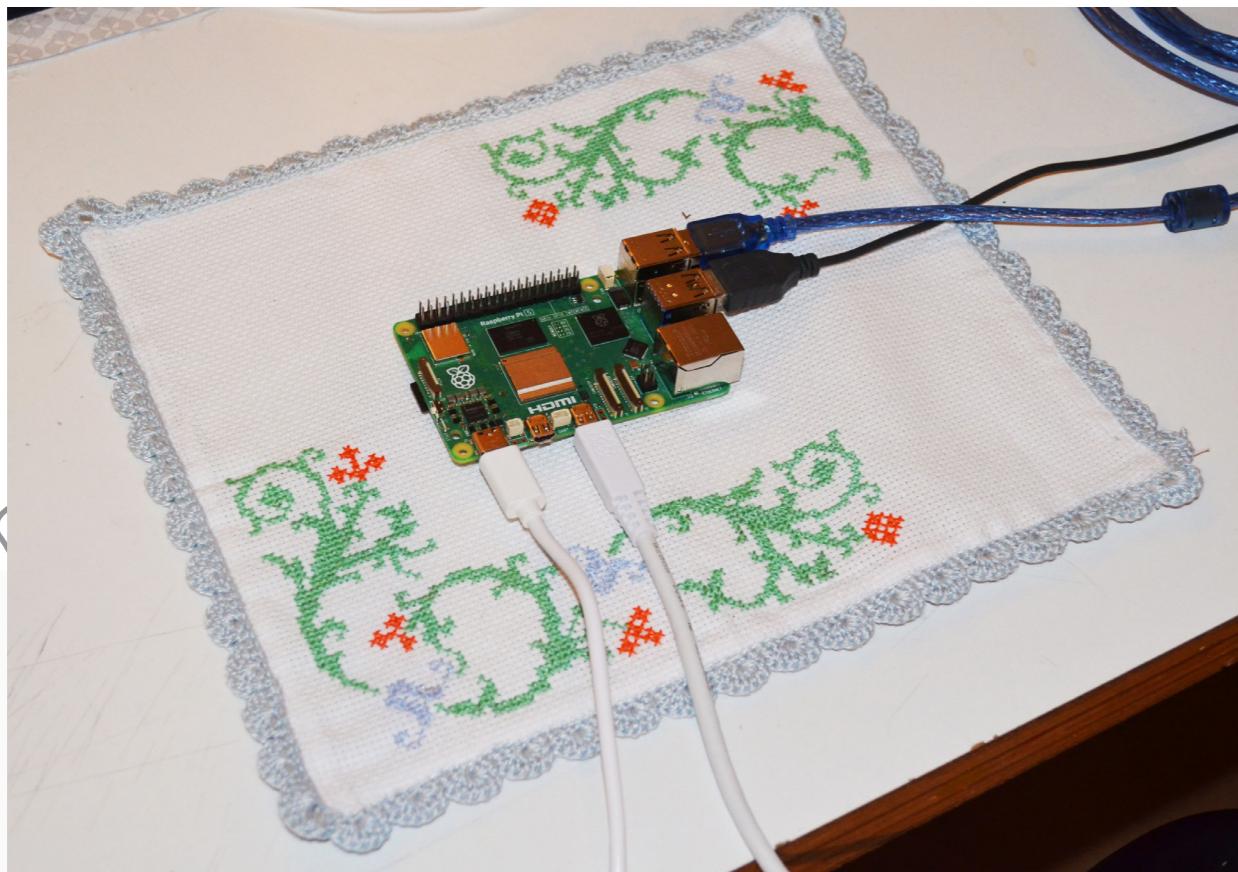
plans et schémas

vue d'ensemble



fiche technique prévisionnelle

support de borne

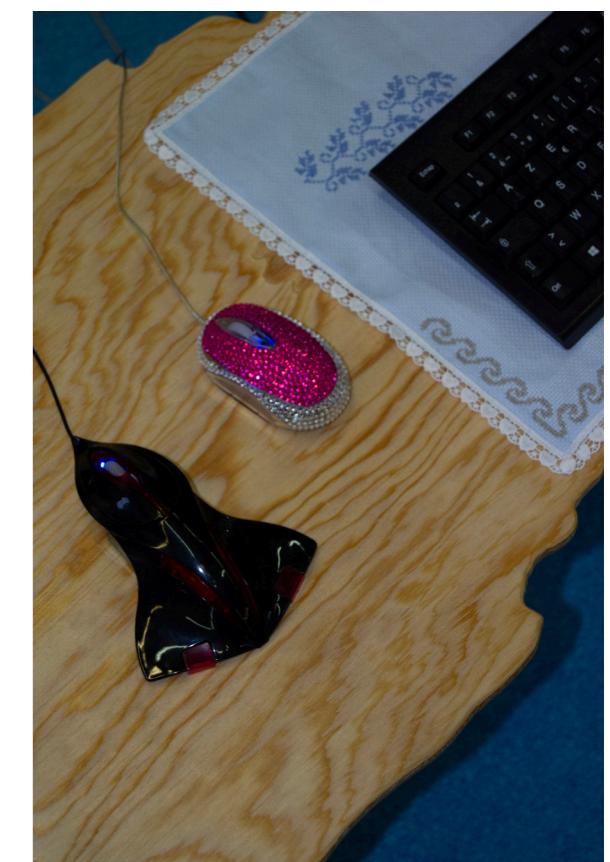


les cartes raspberry pi (les serveurs) et leurs antennes seront disposé sur des meubles fabriqués pour l'occasion reprenant l'esthétique du guéridon de l'espace domestique.

Avec cette installation, je souhaite mêler hardware très visible (câbles, Raspberry Pi, etc.) et ornements et décors associés à la sphère domestique et aux espaces traditionnellement perçus comme féminins.

Les techniques textiles viennent faire le lien de façon matérielle avec l'histoire des femmes et minorités de genre dans le numérique.

Je souhaite réaliser une intervention légère via un travail graphique et textile sur les dispositifs familiers avoisinant les outils numériques.



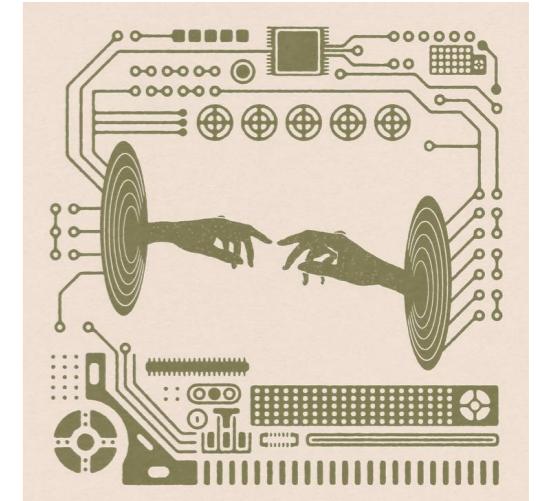
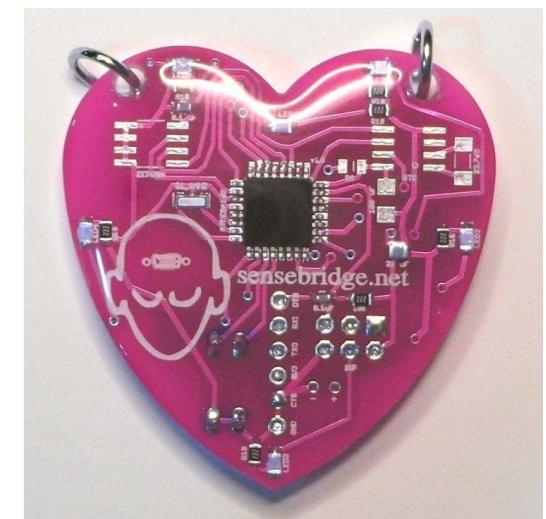
fiche technique prévisionnelle

panneaux d'affichage et univers plastique



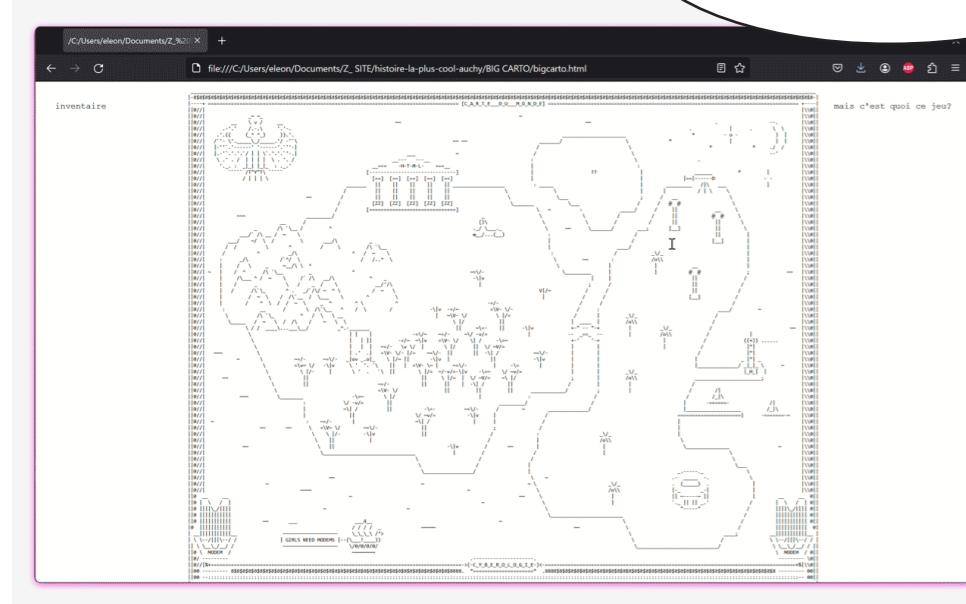
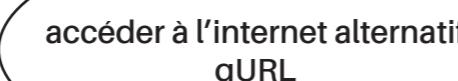
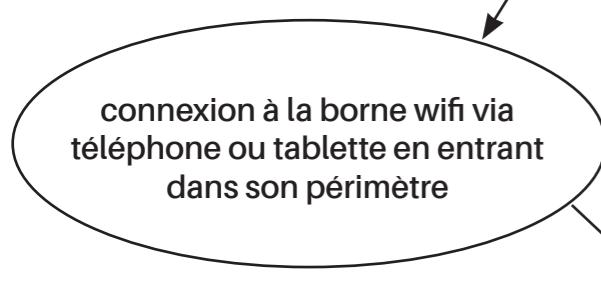
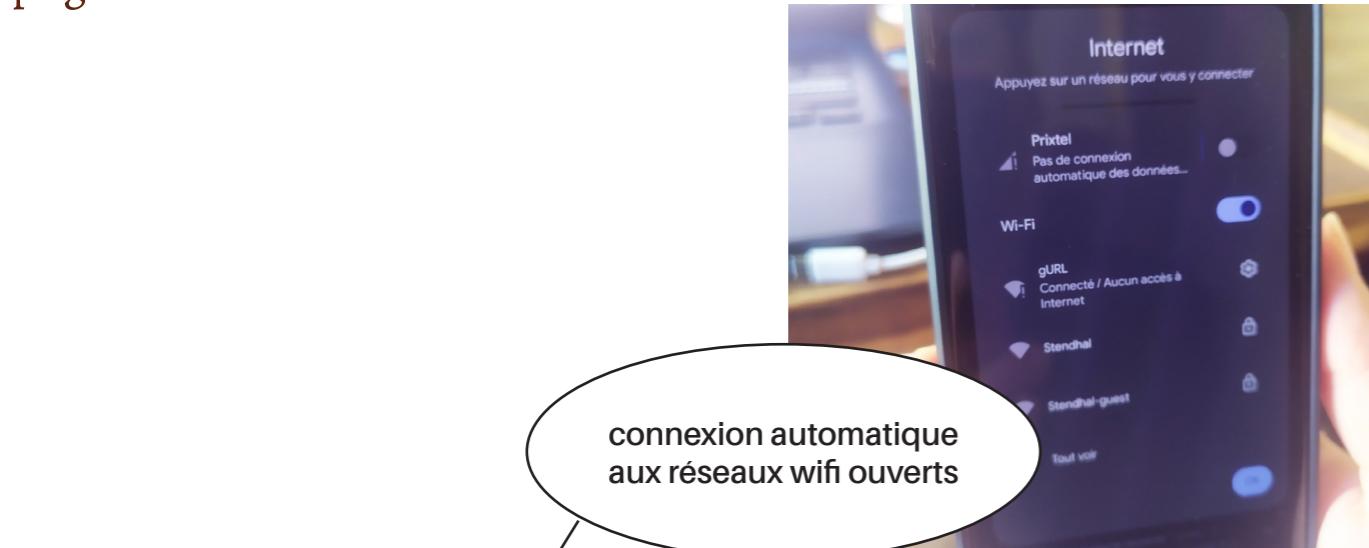
Les panneaux lumineux à LED qui accompagnent les bornes sont conçus dans une logique d'ouverture et de légèreté.

Pensés comme des supports à la fois informatifs et esthétiques, ils laisseront visibles les circuits, les connexions, le cheminement électrique. Loin de l'imaginaire électro-geek ou du design technophile opaque, ils reprennent des codes visuels plus sensibles, inspirés de formes décoratives et d'usages domestiques. Leur présence participe à la mise en récit de l'installation : celle d'un réseau accueillant, situé, et fabriqué à hauteur humaine.



fiche technique prévisionnelle

page serveur et contenu



jeu vidéo Gxrls need modems réalisé avec Reem Saleh, site low tech réalisé uniquement en caractère texte



gwBush.com - Tmax détournement du site web officiel du président Bush

Le réseau gURL repose sur un système de micro-serveurs autonomes, fabriqués à partir de cartes Raspberry Pi configurées comme points d'accès Wi-Fi. Chaque borne émet un réseau local distinct, non connecté à Internet, accessible dans un rayon d'environ trois mètres. Lorsqu'un visiteur s'y connecte via un téléphone ou une tablette, il ou elle accède à un site hébergé localement sur le serveur.

Le contenu de chaque borne est composé de pages en HTML et CSS simples, pensées dans une esthétique low-tech, légère et accessible. L'interface sera conçue pour fonctionner sans connexion, sans script complexe, ni ressources externes. Ce choix technique s'inscrit dans une volonté d'accessibilité, de sobriété numérique, et de clarté dans la structure de l'information.

Chaque borne proposera un espace spécifique (narratif spéculatif, archives, écriture collective). Le contenu est en cours de développement et sera affiné lors de temps de recherche et d'ateliers à venir. Cette approche itérative permet d'adapter les matériaux au contexte d'accueil et aux publics rencontrés.

budget prévisionnel

description	cout (euro par unité)	Quantité	total	%	recettes	total	%
		(jours)					
rémunération artistique							
rémunération			5860		appel à projet chronique - création émergente	7000	51,9
residence de recherche à la labomedia (mars/ avril 2024)	60	30	1790		DRAC - Aide à la création AIC (sollicitée)	3000	22,2
phase de recherche et d'approfondissement	55	20	1100		Convention de résidence de recherche la Labomedia (perçu)	3000	22,2
phase premier prototype, retours et rebonds	55	35	1925		résidence expérimenter et transmettre à la villette Makerz (en cours)	500	3,7
réalisation finale	55	19	1045				
cotisations et charges sociales			1484		total des recettes	13500	
cotisation URSSAF Limousin (17,32%)		1015 1	1015				
cotisation IRCEC (8%)		469 1	469				
dépenses artistiques							
rémunération des interventions extérieures éventuelles			400	3,0			
assistant·es montage et confection	200	2	400				
droits d'auteur			0				
dépenses techniques							
technique: son, lumière, vidéo			1700	12,8			
éclairage led ponctuels	200	6	1200				
tablette numérique	500	1	500				
achat matières premières							
borne serveurs			1050				
raspberry pi	100	3	300				
carte mere complémentaire serveur	100	3	300				
cable co-axial et cuivre (antenne)	50	3	150				
divers matériels électroniques (câble d'alimentation: batterie etc)			300				
panneaux affichage			900				
plaqué de cuivre			150				
led, composants électroniques divers			400				
système d'alimentation			150				
quincaillerie, matériels nécessaire à la production (étain, perchlorure de fer, acétone, foret)			200				
mobilier			650				
bois			300				
visserie et quincaillerie divers			200				
vernis et finition			150				
éléments scénographiques			420				
matière textiles			100				
fils, mercerie			120				
strass, autocollants, élément de papeteries			200				
autres			400				
location véhicule - transport de matériel	100	4	400				
communication							
personnels			400				
DOP pour captation restitution	400	1	400				
frais postaux, télécommunication			60				
envois invitations			20				
envois fanzine à professionnel.les sélectionné.es			40				
total des dépenses			13324				

calendrier de production

dates	nombre de jours	lieu de travail	commentaire
mars-avril 2024	30	La Labomédia - Orléans	<u>résidence de recherche</u> première recherche autour de l'impact des champs électromagnétique des infrastructures numériques, première tentative de mise en forme
mai-septembre 2025	20	La Villette Makerz - Paris	<u>résidence de recherche</u> poursuite de recherche sur les champs électromagnétiques, organisation d'ateliers pédagogique
octobre 2025 à janvier 2026	20	atelier de l'artiste Bureau Pilote - Saint-Denis	<u>recherche</u> approfondissement sur la thématique des serveurs locaux, affiner la proposition
novembre 2025 à mars 2026	10	ENSCI- Les Ateliers - Paris Duperré - Paris	<u>workshop et expérimentation in situ</u> dans le cadre de worshop organisé avec le collectif collective (en cours d'organisation), mise en place de serveurs
mars-avril 2026	15	atelier de l'artiste Bureau Pilote - Saint-Denis	<u>développement</u> reprise du processus de mise en place du serveur, réalisation de la borne et de l'antenne
avril à juin 2026	20	atelier de l'artiste Bureau Pilote - Saint-Denis	<u>développement</u> réalisation des contenus sur les différents serveurs, test, améliorations
juin à août 2026	15	atelier de l'artiste Bureau Pilote - Saint-Denis	<u>réalisation</u> construction des différents éléments scénographique et textild
septembre 2026	4	atelier de l'artiste Bureau Pilote - Saint-Denis	<u>finition</u> montage à blanc de l'espace, finition et reprise
octobre 2026		Chroniques	<u>montage</u> dans le cadre de la <u>biennale des Imaginaires Numériques</u>
octobre 2026 a juillet 2027		Chroniques	<u>diffusion</u> dans le cadre de la <u>biennale des Imaginaires Numériques</u>

liens externes et partenaires du projet

lien vers la vidéo de recherche «les requins attaquent internet» sur l'impact des champs électromagnétiques émis par les infrastructures numériques:

<https://vimeo.com/943721599>

premières expérimentation de mise en forme narrative des capteurs de champs électromagnétiques des appareils numériques:

https://eleonore-sense.github.io/bonjour/projet/etre_machine/

site web en pre-post-print qui met en relations des recherches autours des champs électromagnétique, leur domestication par les humains et leur impact sur le vivant :

https://eleonore-sense.github.io/bonjour/electro_magneto_cool/

[La Labomédia - Orléans](#)
résidence bifurcation: résidence de recherche artistique - mars à avril 2024

[La Villette Makerz - Paris](#)
résidence expérimenter et transmettre: résidence de recherche artistique et de proposition d'ateliers- mai à septembre 2025

[collectif collective - Paris](#)
mise en place des micro serveurs locaux dans le cadre de workshop sur la thématique de la pyjama party pour aborder des question de l'intime, l'amitié, l'émancipation et la rébellion -en cours d'organisation avec l'ENSCI - les Ateliers et Duperré - novembre 2025 à mars 2026